

tous les médecins, toutes les sociétés médicales se concerteront, et agiront d'un commun accord.

L'unanimité des compagnies d'assurances est l'exemple qui doit nous pousser à unanimer nos réclamations, à unifier notre action.

ALBERT LAURENDEAU.

St-Gabriel de Brandon.

1er Décembre 1906.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

PAR
LE SERUM DE MARMOREK

(Par le Dr Adelstan deMartigny)

(Suite)

OBSERVATION XVIII

Le malade revient seulement le 5 juin. L'injection n'a pas causé de douleur, mais de l'érythème du bas ventre, et du scrotum. De plus le malade a eu beaucoup d'ennuis, et de chagrin, causés par la mort de sa mère. Depuis quelques jours il se gratte la gorge le matin, et a remarqué aujourd'hui des crachats striés de sang. Troisième injection de 3 c.c.

Le malade continue de la sorte à prendre une injection par semaine, et à travailler très fort, car c'est la saison et l'ouvrage presse.

Le 24 juin, le Dr Hervieux voit le malade et ne trouve que de la respiration faible, en avant et à gauche.

L'état général est bon, mais le malade se sent fatigué le soir, et il est de fait qu'il travaille avec excès, rentrant souvent dîner après huit heures du soir. Cependant, depuis les premiers jours de juin, il n'a plus craché de sang, et ne tousse un peu que le matin. Cette quatrième série se compose de 5 injections seulement.

Je ne revois plus le malade jusqu'au 18 octobre, pour une forte grippe qui dure depuis quelques jours avec douleurs dans les membres, fièvre élevée, etc., et, pour laquelle je me borne à prescrire un peu de quinine.

Je conseille cependant au malade de reprendre les injections, ce qu'il fait dès que l'attaque est passée. Du 23 octobre au 14 novembre, il prend injections, qui toutes causent une réaction assez marquée. C'est là un contre-temps qui me force à suspendre le traitement.

Le malade continue à travailler, à manger comme un ogre, et ne pas se sentir fatigué. Cependant le 26 janvier 1906, bien que le malade croit sa santé parfaite, je trouve quelques râles au sommet gauche. Mais le malade refuse de se mettre au repos, ne se reconnaissant pas malade, et ne consent qu'à prendre une injection de sérum tous les 9 ou 10 jours, à cause des érythèmes qu'il occasionne. Il prend ainsi une dizaine d'injections, en l'espace de deux mois.

Malgré l'insuffisance du traitement, l'état général continue à être très bon et l'état local du poumon plus que satisfaisant. Pendant des semaines, il n'y a rien comme signes d'auscultation, puis on trouve des râles pendant un certain temps. C'est ainsi que pendant le mois de mars, le malade s'étant beaucoup fatigué, et ayant soulevé des objets trop lourds a éprouvé une forte gêne dans le côté gauche, même de la douleur, et que des râles sonores très forts se sont produits qu'on entendait parfaitement à distance, comme des râles asthmatiques, mais qui ne fatiguaient pas le malade, et qui ont duré une semaine environ, puis ont graduellement disparu. A la suite de cet incident, il semble que la respiration soit devenue profonde, comme si de vieilles adhérences s'étaient rompues entre les deux plèvres, et que la respiration s'entende beaucoup mieux.

J'ai revu le malade le 6 juin. Son état général est toujours le même. Il tousse un peu, et crache le matin, mange mieux que bien, dort parfaitement, et travaille beaucoup et régulièrement. Comme les injections hypodermiques de sérum causent trop d'ennuis, je lui ai conseillé de prendre une série d'injections rectales, ce à quoi il n'a consenti qu'après de nombreuses objections.

J'ai oublié de dire que depuis la première série d'injections, la température de ce malade qui était auparavant de plus de 100, est restée normale, sauf, bien entendu pendant son attaque de grippe.

Ce malade n'est donc pas guéri par le sérum. Mais il a bénéficié des injections dans une proportion considérable. D'invalides qu'il était lorsqu'il suivait la cure d'air et de repos dans les montagnes, toussant constamment, incapable presque de marcher, il est transformé en homme actif, accomplissant une tâche très dure sans plus de fatigue que les autres, sa toux s'est considérablement